

# PAR MONTS ET RIVIÈRE

1980



2005

*BULLETIN*



25 ans de présence

*SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DES QUATRE LIEUX*

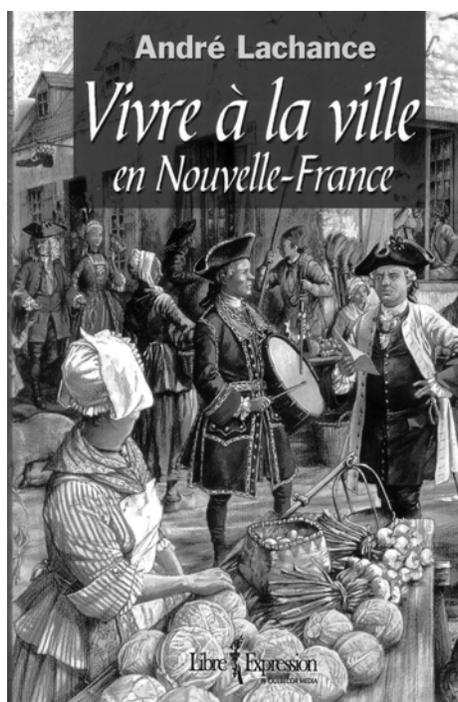
Saint-Césaire, Saint-Paul d'Abbotsford, Ange-Gardien, Rougemont

Fondée en  
1980

Avril  
2005

Volume 8 Numéro 4

- 2 Carnet éditorial - Le mot du président
- 3 Notes historiques
  
- 13 Une suggestion de lecture
- 13 Une personnalité de chez nous
- 14 Activités de la Société
- 15 Acquisitions et dons



**Vivre en Nouvelle-France**

**C'est le titre de la conférence que M. André Lachance nous présentera le 26 avril à l'Ange-Gardien**



**Bulletin de liaison de la  
Société d'histoire des  
Quatre Lieux publié neuf  
fois par année**

Adresse postale :  
1291, rang Double  
Rougemont (Québec)  
J0L 1M0  
Tél : (450) 469-2409

Adresse du local :  
35, rue Codaire  
Saint-Paul d'Abbotsford  
Tél : (450) 379-2002

---

Rédacteur en chef  
Gilles Bachand

Mise en page  
Lucette Lévesque

Sites Internet  
<http://itasth.qc.ca/quatreliieux>  
<http://collections.ic.ca/quatreliieux>

Courrier électronique  
[Lucettelevesque@sympatico.ca](mailto:Lucettelevesque@sympatico.ca)

**Dépôt légal : 2005**  
Bibliothèque nationale du  
Québec  
Bibliothèque nationale du  
Canada  
ISSN : 1495-7582  
© Société d'histoire des  
Quatre Lieux



Jean-Luc Bousquet n'est plus. Membre assidu à toutes nos rencontres jusqu'à sa maladie, il nous laissera le souvenir d'un individu engagé, nationaliste, mais aussi généreux de son temps et passionné de généalogie, d'histoire et de machineries agricoles anciennes, surtout les tracteurs. Lors de nos rencontres mensuelles, ce grand collectionneur nous impressionnait toujours par le récit de ces découvertes touchant les tracteurs anciens et les travaux de restauration qui accompagnait ses trouvailles. Nous lui souhaitons tous dans l'au-delà, un repos bien mérité et nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille et aux amis de Jean-Luc.

N'oubliez pas de mettre à votre agenda la date du **22 octobre**. Nous vous invitons en grand nombre à venir au banquet du 25<sup>e</sup> anniversaire de la Société. Venez fraterniser tout en dégustant un très bon repas. Nous profiterons de cette occasion pour rendre hommage à nos fondateurs. La coordination de cet événement est sous la responsabilité de M. Jacques Brouillette. Il vous tiendra au courant des modalités de ce banquet lors de nos rencontres mensuelles et aussi par l'entremise de ce bulletin de liaison. Mais nous pouvons présentement vous dire que l'endroit choisi est *Le Chalet de l'érable* à Saint-Paul d'Abbotsford et que le coût est de 25.00\$ par personne. Nous comptons sur vous, car nous voulons que se soit un fait marquant et mémorable dans la vie de notre Société.

Nous vous invitons cordialement à venir assister à la conférence de l'historien très connu André Lachance. Il a enseigné l'histoire du Canada et de la Nouvelle-France jusqu'en 1998 à l'Université de Sherbrooke. Dans cette conférence, nous suivrons un immigrant nouvellement arrivé dans la colonie au XVII<sup>e</sup> siècle. Fréquentations, mariage, naissance des premiers enfants et conditions de vie à l'époque sont des thèmes qui seront abordés par l'auteur et illustrés par des transparents. Ne manquez pas ce rendez-vous extraordinaire avec la vie de nos ancêtres, le 26 avril, 19 h 30, à l'Hôtel de Ville de l'Ange-Gardien.

Gilles Bachand

**Appel à tous**

Dans le cadre des célébrations de notre 25<sup>ème</sup> anniversaire, nous tiendrons une exposition patrimoniale lors de la tenue du banquet. Si vous possédez des documents (papiers), des photos ou objets anciens caractéristiques d'une époque révolue, ou relatifs à des bâtiments, entreprises, métiers ou méthode de travail aujourd'hui disparus et que vous acceptiez de les inclure dans cette exposition, nous apprécierions que vous nous fassiez parvenir une courte description des documents ou objets en question. À partir de la liste que nous établirons, nous pourrons équilibrer l'exposition pour la rendre la plus agréable et informative possible. Considérant le travail de sélection et de mise en valeur des objets exposés, il faudrait que nous recevions votre proposition en date du 30 juin au plus tard. Gilbert Beaulieu (no 129), responsable.



## Nos prochaines rencontres

**26 avril 2005**

M. André Lachance

Thème : *Vivre en Nouvelle-France*

Hôtel de Ville  
249, rue St-Joseph  
Ange-Gardien

**23 mai 2005**

Journée nationale des  
Patriotes

Levée du drapeau, Parc  
Neveu  
M. Gilles Bachand

Thème : Patriotes et  
collaborateurs à Saint-Césaire

Chevaliers de Colomb  
1190, rue Notre-Dame  
Saint-Césaire



NOTES HISTORIQUES

## La huitième école d'agriculture du Québec : *L'école d'agriculture de Rougemont (mai à novembre 1883)*



Jean-Charles Chapais  
en 1897

Oui Rougemont a déjà eu une école d'agriculture, mais comme nous le voyons dans le titre, sa vie fut de courte durée. Ce petit résumé historique de l'école d'agriculture de Rougemont est tiré d'un livre de Jean-Charles Chapais écrit en 1916. Mme Suzanne Bédard dans son ouvrage : *Histoire de Rougemont* et Marc-A. Perron dans : *Un grand éducateur agricole Edouard-A. Barnard 1835-1898* nous renseignent davantage sur l'histoire éphémère de cette école. Elle était située dans le rang de *La petite Caroline*. Cette ferme fruitière est maintenant la propriété des Pères Oblats de Marie-Immaculée. Ils y font surtout la culture des pommiers.

« L'École d'agriculture de Rougemont (mai à novembre 1883). Le 10 avril 1883, un ordre en conseil approuvé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec approuvait l'établissement d'une école d'agriculture à Rougemont, au comté de Rouville. Cette école s'ouvrait sous le nom de *Ferme-modèle provinciale de Rougemont* sur une ferme, alors la propriété de M. Georges Whitfield, située dans la paroisse de Saint-Césaire, comté de Rouville, sur le penchant sud-est de la montagne de Rougemont et comprenant 800 acres, dont 300 composés d'une glaise riche et de terre noire. Environ 350 acres, occupant la hauteur du versant de la montagne, sont composées de sable, de gravois et d'un sol sablonneux, tous parfaitement arrosés par les eaux du printemps autant que par celles des lacs situés au-dessus de la ferme. Celle-ci contient environ cent acres de bois debout. Ce sont principalement des érables à sucre et d'autres bois durs. Elle contient aussi plusieurs acres de vergers de choix, de pommiers d'excellent rapport. Le sol est fertile et bien adapté aux fins de pâturages et de l'élevage des bestiaux, à l'établissement de laiteries ainsi qu'à la culture du foin, des grains, des plantes-racines et de tous les produits de la ferme. Les écuries, presque entièrement neuves et parfaitement construites en pierres et en briques, sont très bien disposées pour abriter convenablement 500 têtes d'animaux, gardés dans les dépendances, ainsi qu'un nombre considérable de moutons et de porcs. Outre les bestiaux achetés ou nés sur la ferme, il s'y trouve 300 têtes de bétail de race pure, particulièrement importées des régions d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande réputées les meilleures pour l'élevage ou la production du lait. Ce bétail appartient aux espèces les plus populaires et les plus estimées, telles que *Polled Angus* ou *Aberdeen*, *Galloway*, *Hereford*, *Durham*, *Jersey*, *Ayrshire*, *West-Highland*, *Devon* et *Sussex*. L'animal le plus remarquable de ce troupeau est *Judge*, un taureau de la

Race *Poled Angus*, qui avait remporté le premier prix à l'exposition universelle de Paris, en 1880, et qui avait été payé \$2,000. par M. Whitfield.

Le *Journal d'Agriculture et d'Horticulture* de Montréal, dans son numéro du mois de mai 1883, donnait les détails suivants sur ce nouvel établissement : « Les demandes d'admission doivent être adressées à M. S. Lesage, assistant-commissaire de l'agriculture, Québec. Le gouvernement choisira vingt élèves-apprentis, soit un par district judiciaire. L'enseignement sur la ferme sera surtout pratique. Voici quel sera le personnel dirigeant de la ferme-modèle : un surintendant-général, M. Édouard-A. Bernard, directeur de l'agriculture de la province de Québec, un éleveur de bétail, M. W. Watson, un fabricant de beurre et de fromage, M. J.-M. Jocelyn, un directeur des travaux (chef de pratique), un jardinier, un pépiniériste, un forestier et un comptable. Aussitôt que les élèves-apprentis auront acquis les connaissances nécessaires dans les services d'exploitation agricole auxquels ils se destinent, on leur donnera des certificats ou diplômes en rapport avec leur véritable mérite. »

N'oubliez pas

les heures

d'ouverture du local :

le mercredi  
13h30 à 16h30

le samedi  
9h00 à 12h00

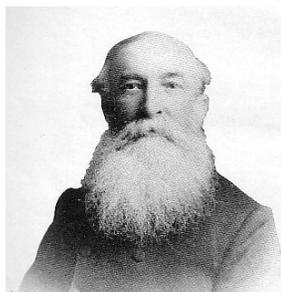
et

de 18h30 à 19h30  
avant chaque réunion  
tenue à

Saint-Paul d'Abbotsford

Sur rendez-vous  
Gilles Bachand  
379-5016

Lucette Lévesque  
469-2409



Edouard-A. Barnard  
1835 - 1898

Lorsque l'école s'ouvrit au mois de mai, il y avait quatorze élèves et bientôt le nombre réglementaire de vingt fut atteint. Jamais établissement de ce genre ne s'était ouvert avec de plus belle perspectives.

Des circonstances qu'il serait oiseux de rappeler ici, bien connues d'ailleurs du public et mentionnées dans le rapport de l'honorable commissaire de l'agriculture de Québec pour l'année 1883, ont été la cause que cette école n'a subsisté comme telle que pendant six mois et a dû fermer ses portes au mois de novembre 1883.

Après son ouverture au mois de mai, une première inspection en fut faite, les 24 et 25 juillet, par M. S. Lesage assistant-commissaire de l'agriculture de Québec, qui fit un rapport assez favorable sur son fonctionnement. Il n'en fut pas ainsi lors d'une seconde visite qu'il y fit le 10 octobre. Son rapport, cette fois, fut suivi d'une enquête dont le résultat fut la révocation de l'ordre en conseil du 19 avril précédent, qui avait approuvé son ouverture. Un second ordre en conseil, approuvé par le lieutenant-gouverneur le 10 novembre 1883, recommandait qu'à partir de ce jour, la ferme de M. Georges Whitfield à Rougemont ne fût plus reconnue comme *ferme-modèle provinciale*. Le principal allégué de cet ordre en conseil de révocation était le non accomplissement de la plupart des promesses faites par M. Whitfield au gouvernement au sujet de l'enseignement à donner aux élèves de la ferme. »

Jean-Charles Chapais

Chapais, Jean-Charles *Notes historiques sur les Écoles d'agriculture dans Québec*, Montréal, 1916, 82 pages. (Extrait de la *Revue Canadienne* d'avril, mai et juin 1916)

Jean-Charles Chapais était le frère de Thomas Chapais politicien et historien.



**Pour en savoir plus sur cette école :**

Perron, Marc-A. *Un grand éducateur agricole Édouard-A. Barnard 1835-1898*, Marc-A. Perron, 1955, 355 pages.

Bédard, Suzanne *Histoire de Rougemont* Montréal, Éditions du Jour, 1978, 233 pages.

Gilles Bachand



**Ferme Georges Whitfield propriété aujourd'hui des Oblats**



## **Rougemont en 1984**

Profil communautaire et économique de Rougemont

**J'ai découvert cet article des plus intéressants, par hasard en faisant une recherche sur un tout autre sujet. Mais très vite, je me suis rendu compte qu'il était fort pertinent et plairait certainement aux membres de notre Société. Voici donc ce qu'était Rougemont en 1984 d'après Pierre Théberge.**

### **Introduction**

Beaucoup de personnes connaissent Rougemont en raison de sa réputation ou pour y être déjà allées. Elles savent que cette petite ville fourmille de touristes à l'automne et au printemps. À l'automne, à cause des belles couleurs de ses arbres et de la montagne, ainsi que par la vente de ses succulentes pommes. Au printemps, les gens sortent de leur long hiver et, au mois de mai, on aime voir le décor enchanteur qu'offrent les pommiers en fleurs. Mais lorsque les gens parlent de Rougemont, quel est le premier mot qui vient à la pensée? C'est

évidemment le mot *pomme*. On dit que les meilleures pommes du monde viennent de ce village. Mais est-ce que ce village se résume au mot *pomme*?

Bien sûr que non. À Rougemont, il y a plusieurs industries. Il y a aussi beaucoup de personnes vaillantes qui travaillent dans ces industries ou en dehors du village, ou bien à leur propre compte. Il y a aussi beaucoup de gens d'autres endroits qui viennent travailler à Rougemont. Il n'y a pas beaucoup de chômage dans ce village. Cela prouve que sa population est active et travailleuse. Étudions Rougemont selon les divers points de vue suivants: histoire, population, cultures maraîchères, pomiculture, industries et commerces.

### **Historique**

Le village est situé au piedmont du Mont-Rouge, qu'on appelle aussi la montagne de Rougemont. En kilomètres, la distance qui sépare les grands centres, c'est-à-dire Montréal, Québec et Sherbrooke, de Rougemont est, respectivement, de 56, 213 et 93. La route 112 détourne du village la circulation lourde et rapide, mais elle permet aux gens des grandes villes de la région telles Montréal, Saint-Jean, Granby et Saint-Hyacinthe, d'y arriver plus rapidement. Voilà pour la situation géographique.

### **Mais Rougemont attire aussi par son histoire.**

Le 25 juin 1885, la première requête officielle demandant à l'évêché de Saint-Hyacinthe d'accorder aux habitants du territoire de Rougemont l'érection canonique et civique de leur propre paroisse a été présentée par Joseph Fontaine. C'est le 8 septembre 1886 que le décret d'érection canonique est envoyé par Mgr Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe. Le décret d'érection civique sera reçu le 20 janvier 1887.

Au début, Rougemont était principalement un poste de sciage avec quelques fermes. On y faisait l'exportation du bois de sciage. De profonds changements dans le secteur agricole marquent les premières années du nouveau siècle. Le développement de l'agriculture et de l'industrie laitière exprime le réel désir de l'habitant de sortir de son enclave économique. Aux progrès agricoles se joignent les progrès des pommeraies. La *Fruit Growers Association* donne naissance en 1894 à la *Société de pomologie et de culture des fruits de la province de Québec*. C'est le début d'une réelle prise en charge de la région par les pomiculteurs de Rougemont, qui créent un nouveau secteur de production: la pomme.

Malgré la relance du secteur agricole, les jeunes gens de Rougemont ne peuvent se trouver d'emplois. De 1888 à 1908, près de 50 familles ont quitté la paroisse. Ce n'est qu'en 1921 qu'on enregistrera une hausse sensible de l'accroissement démographique. C'est en cette année que la paroisse vit désormais son adolescence et sa maturité. Elle regroupe son peuple, agriculteurs et pomiculteurs, qui cultivent la terre fertile. Avec la prospérité, la petite patrie inspire des sentiments d'orgueil et de fierté.

### **Population**

Lors de son érection canonique en 1886, Rougemont groupait une population d'environ 400 personnes réparties en 70 familles catholiques. La population anglophone comprenait environ 150 personnes réparties en 26 familles. De 1891 à 1911, la population et les familles ont réduit leur nombre de 841 à 749 personnes et de 186 à 156 familles, respectivement. Comme je l'ai dit précédemment, c'était dû au manque d'emplois. Par contre, il y a eu une légère augmentation en 1921.

Pour ce qui est de la population actuelle, elle est d'environ 2 100 personnes, dont 85% travaillent à Rougemont. Beaucoup de personnes de l'extérieur viennent travailler à Rougemont (beaucoup plus nombreux que les résidents de Rougemont qui vont travailler ailleurs). Le taux de chômage est très peu élevé. En effet, il se situe entre 3 et 4%. Les hommes sont plus nombreux que les femmes à Rougemont, mais dans une très faible majorité (51 à 49%). La population est très jeune. Voyons quelques statistiques: entre 0 et 20 ans, 38% de la population; entre 21 et 30 ans, 15,3%; et entre 31 et 40 ans, 12,1%. (Voir Annexe 2.) On voit que plus de la moitié de la population se situe entre 0 et 30 ans, ce qui est très jeune. Il y a aussi 13,2% de la population qui ont 61 ans et plus.

Du point de vue de la religion, des groupes ethniques et de la langue maternelle, ce sont des Canadiens-Français catholiques de langue française qui vivent dans ce village à plus de 99%. Ceux qui ne parlent que le français représentent 89% de la population et ceux qui sont bilingues, 11%. Pour ce qui est de la langue écrite, les proportions sont de 91% à 9% respectivement. En ce qui concerne l'état civil, 26,3% sont étudiants (célibataires ou mariés), 18,1% sont des célibataires-travailleurs et 44,2% sont des gens mariés-travailleurs. On s'aperçoit que plus du quart de la population étudiée. C'est dû, à mon avis, au fait que la population est très jeune (entre 0 et 20 ans = 38%). Parmi les travailleurs, 56% sont des journaliers et 10% des professionnels. Cela veut dire que la population est majoritairement ouvrière. Le salaire moyen annuel à Rougemont est d'environ 16 000\$.

### **Administration municipale et services publics**

Les prévisions budgétaires de l'année 1984 figurent dans l'annexe 1. On y voit que les revenus sont plus élevés que les dépenses, ce qui est de bonne augure. Depuis plus de 6 ans, il y a un projet majeur à Rougemont: c'est le règlement de zonage de la construction. Les projets majeurs futurs sont les suivants: construction domiciliaire et industrielle dans les zones appropriées et amélioration des sources d'alimentation d'eau. Un plan d'urbanisation a été préparé par deux étudiants de l'Université McGill et a été soumis au Conseil municipal. Ce projet fera l'objet d'études plus poussées.

Il y a de nombreux établissements, comme, par exemple, les cantines, les boucheries, les garages, les pépinières, les restaurants, les magasins, les salles de réception, etc., qui offrent leurs services au public et qui emploient beaucoup de personnes (plus de 500), soit à temps plein, soit à temps partiel. Il y a d'autres services publics qui sont offerts à la population. Les plus importants sont: bureau de poste, voirie provinciale, Hydro-Québec et Caisse populaire de Rougemont. Pour ce qui est de la Caisse, le nombre d'actionnaires dépasse les 2 000 personnes. Son chiffre d'affaires est d'environ 125 000\$ en 1984 et les dépôts totalisent plus de 1 500 000\$ par année. Le nombre d'employés est de 6. En ce qui concerne les services professionnels, à Rougemont, on peut obtenir les services d'un courtier en assurance, d'un courtier immobilier, d'un conseiller en assurance et d'un photographe-journaliste.

### **Cultures maraîchères**

Quels types de sols trouve-t-on à Rougemont? Ce sont des sols sableux, graveleux et pierreux dominants au centre, entourés de sols argileux et limoneux. Il y a une petite partie de sols minéraux qui sont incultivables. Les superficies drainées souterrainement sont d'environ 2 500 acres, c'est-à-dire plus de 1 000 hectares.

À Rougemont, la superficie des terres en culture est de plus de 10 000 acres. On y cultive ce qui suit les proportions sont entre parenthèses: pommes (45%), céréales (18%), fourrages (18%), pâturages (8%), petits fruits et légumes (8%), divers (3%).

La principale culture, à Rougemont, est donc la pomme (ce n'est pas pour rien que ce village est aussi connu pour la culture de ce fruit!). Mis à part Rougemont, un autre village cultive beaucoup la pomme: c'est Saint-Paul d'Abbotsford, où la culture de ce fruit représente 17% de toute la culture. Pourquoi ces fruits poussent-ils mieux dans ces régions? La principale raison, m'a-t-on dit, est que ces deux villages sont situés à flanc de montagne et que le sol est constitué en grande partie de matière (terre) argileuse.

### **Les pomiculteurs**

Dans tout Rougemont il y a plus de 70 pomiculteurs. Je dirai un mot, plus loin, des principaux. Mais auparavant, disons ce que représente l'industrie de la pomme: les entrepôts, les emplois, les soins à apporter aux arbres, etc.

Pour ce qui est des entrepôts, les pomiculteurs utilisent deux sortes d'entrepôts: ceux qui sont standards et ceux qui sont à atmosphère contrôlée. Les premiers sont toujours à la même température, tandis que les seconds ont la particularité d'être ajustables, au point de vue de la température. À Rougemont, le 1/3 des pomiculteurs

ont leur propre entrepôt, tandis que les autres le louent.

En ce qui concerne l'arrosage, c'est une technique qui est utilisée pour protéger les pommiers contre les insectes. La fréquence d'arrosage varie d'une saison à l'autre, selon qu'il pleut beaucoup ou peu. Plus il pleut, plus il faut arroser, car les insecticides s'enlèvent plus vite. La plupart des pomiculteurs utilisent le pulvérisateur comme mode d'arrosage, mais ceux qui ont de grands vergers utilisent l'avion, en plus du pulvérisateur. Comme les coûts sont alors assez élevés, ce genre d'arrosage ne concerne que 3 ou 4 pomiculteurs.

Pour beaucoup de personnes, une pomme, ça vient tout seul dans les magasins. Pour être réalistes, voyons un peu quels soins il faut apporter au pommier (en plus de l'arrosage), pour qu'il soit sain et donne un rendement productif rentable. D'abord, à la fin de l'hiver, il faut tailler les pommiers pour leur enlever les branches mortes ou cassées. Il faut mettre du poison à mulot à leur base. Il faut couper l'herbe autour et en-dessous du pommier, pour éviter qu'elle nuise aux cueilleurs (par exemple, pour retrouver facilement les pommes tombées). Le peintage des pieds de pommiers est une tâche essentielle de protection, ainsi que la pose autour du pommier d'un grillage traité contre les petits rongeurs. Il existe d'autres soins à apporter au pommier comme la greffe, l'émondage, la plantation, le pontage, l'éclaircissage des jeunes pommes, etc.

Quels sont les divers marchés pour les pommes du verger? D'abord, beaucoup de pomiculteurs ont des kiosques, où ils vendent une partie de leur production. Les marchés d'alimentation constituent un grand marché dans la saison forte (Provigo, Métro, Richelieu, Steinberg, etc.). Plusieurs pommes n'ont pas la qualité requise pour être vendues aux marchés d'alimentation ou dans les kiosques. Quand cela arrive, on dit que les pomiculteurs envoient ces pommes à *la transformation*. Cela veut dire que diverses industries prendront ces pommes pour les transformer en jus, en compote ou en cidre, selon leur spécialité. Une des pratiques qui est de plus en plus populaire auprès des pomiculteurs, c'est la libre cueillette. En effet, cette pratique, qui consiste à inviter les gens (à l'aide de diverses sortes de publicité) à venir cueillir leurs propres pommes, trouve de plus en plus la faveur des pomiculteurs. Mais il y en a encore quelques-uns qui sont très réticents face à cette pratique, car ils croient que plusieurs personnes sont négligentes face aux pommiers et que ça demande beaucoup de surveillance. Je crois bien qu'ils n'ont pas tout à fait tort. De plus, il m'a été dit que ceux qui utilisent la libre cueillette le font parce qu'ils ne peuvent pas écouler autrement toute leur production. Voilà un dilemme!

Les travailleurs à temps plein sont au nombre de 120, à peu près, dont 90% viennent de Rougemont. Pour ce qui est des employés temporaires, il y en a pour deux genres de travail. Premièrement, pour la taille: plus de 140 viennent tailler et ramasser les branches au printemps; deuxièmement, pour la cueillette: plus de 1 250 viennent pour ce travail. Environ 90% sont de l'extérieur. Pourquoi? Souvent, ce sont des chômeurs ou des assistés sociaux qui veulent se faire de l'argent supplémentaire. L'industrie de la pomme (verger) à Rougemont crée donc beaucoup d'emplois, mais plusieurs sont à temps partiel, ce qui fait qu'on ne peut pas vraiment parler de création d'emplois.

Chaque année, plusieurs pomiculteurs essaient d'apporter des améliorations à leur verger ou à leur matériel. Lesquelles? Il y a la plantation de nouveaux pommiers, dont les nains et les semi-nains caractérisés par la facilité d'accès à leurs pommes. Plusieurs font du drainage souterrain. Il y en a qui font des agrandissements à leurs bâtisses ou à leurs entrepôts, ou, tout simplement, qui en construisent d'autres. Comme la technologie évolue de jour en jour, plusieurs pomiculteurs se laissent tenter par de la nouvelle machinerie. Enfin, l'orgueil des pomiculteurs fait en sorte qu'ils veulent avoir un beau verger et c'est pour cette raison que quelques améliorations sont apportées chaque année, de façon à augmenter aussi leur rentabilité.

Il existe deux variétés de pommes: les variétés hâtives et les variétés tardives. Parmi les variétés hâtives, la *Melba* représente 75% de la production. Les autres pommes, en ordre d'importance, sont: la *Jaune transparente*, la *Wealthy* et la *Duchesse*. Cette variété n'est pas aussi forte en production (environ 10%) que la variété tardive, car celle-ci dure plus longtemps. Parmi les variétés tardives, les pommes *McIntosh* sont les plus nombreuses (environ 65%). Viennent ensuite les pommes *Lobo*, *Cortland*, *Délicieuse rouge* et *Fameuse*. Voilà ce qu'on trouve à Rougemont!

Nommons maintenant les pomiculteurs les plus importants, à Rougemont, d'après le nombre de minots, c'est-à-dire le nombre de caisses de 40 livres de pommes remplies en 1983. D'abord, le verger de Raymond Alix (Verger Ray-Ax) est sans doute le plus important, avec ses 70 000 minots (2 800 000 livres de pommes). Viennent ensuite le verger des Pères Cisterciens (40 000 minots), le Verger Idéal Inc. (40 000 minots), le verger Jules Bessette (Les Pères Oblats de Marie-Immaculée) avec 35 000 minots et, enfin, le verger Paul Gadbois (30 000 minots). Chacun de ces pomiculteurs fait de la production et de la distribution des pommes en gros. Le Verger Idéal Inc. fait, en plus, la production des insecticides *Niagara*. Vu leur importance, ces pomiculteurs font l'emballage et la livraison de leur produit (pommes) à travers le Québec et dans une partie de l'Ontario. Comme transport, ils utilisent le camion. Parfois, ils font appel à des entreprises privées pour l'emballage et la livraison des pommes. Mais il n'y a pas que des vergers à Rougemont.

### **Les industries**

Rappelons, au départ, qu'on compte 16 industries, à Rougemont, qui emploient plus de 600 personnes. Mais nous ne parlerons que des huit plus importantes.

### **Les Aliments Mont-Rouge**

Acquise par la conserverie A. Lassonde & Fils en septembre 1977, de la Coopérative Montréalienne, l'industrie porte maintenant le nom *Les Aliments Mont-Rouge*. Considérée comme filiale de la conserverie Lassonde, la compagnie a subi plusieurs changements importants depuis son acquisition. En opération depuis 1977, la compagnie n'est pas restée inactive et trois nouveaux jus, purs à 100%, sont maintenant sur le marché sous l'appellation *d'Oasis*. Il y a 32 personnes qui y travaillent. Son chiffre d'affaires est évalué à plus de 3 000 000\$ en 1983. C'est une industrie en pleine progression et messieurs Pierre Lassonde et Jean-Paul Barré y sont pour beaucoup.

### **A. Lassonde & Fils Inc.**

Une autre industrie gérée par messieurs P. Lassonde et J.-P. Barré est celle de *A. Lassonde & Fils Inc.* Fondée en 1918 par Aristide Lassonde dans une bâtisse de 3 000 p.c., cette conserverie couvre maintenant plus de 235 000 p.c. de plancher. Connue à l'échelle mondiale par ses produits *Rougemont*, tels les jus et breuvages, la compagnie a plus d'une corde à son arc et plusieurs produits en conserve connus (conserves de légumes et de sauce à spaghetti) sous d'autres appellations sont présentement sur le marché. Le nombre d'employés de cette compagnie est de 118. Son chiffre d'affaires se situe à près de 20 millions de dollars. C'est une autre industrie de Rougemont en pleine croissance et les gens de ce village en sont bien fiers.

### **Les Breuvages Fiesta**

*Les Breuvages Fiesta* est une filiale de la compagnie *Fiesta* de Montréal. Dirigée actuellement par Monsieur Marcel Beauregard, la compagnie était sous la responsabilité de M. Léo Côté, au moment de son installation à Rougemont, en 1969. L'activité principale de la compagnie consiste surtout à l'embouteillage de différentes boissons gazeuses et à approvisionner les vendeurs du secteur. Sa main-d'œuvre est constituée de 33 personnes et son chiffre d'affaires est d'environ 2 500 000\$. Si l'on se réfère à ces données, la compagnie connaîtrait un succès assez important dans la région.

### **La Cidrerie du Québec**

Messieurs Gilbert Dionne et Jean-Denis Côté, avec l'appui des pomiculteurs de la région, ont fondé l'industrie du cidre en 1971. Aujourd'hui, en collaboration avec différentes compagnies, la *Cidrerie du Québec* offre à ses clients québécois, canadiens et américains, une variété de vins, liqueurs et spiritueux, en plus de ses cidres maintenant renommés. 72 personnes travaillent dans cette compagnie et son chiffre d'affaires se situe à

près de 6 500 000\$. Une autre raison de fierté pour la région.

### **Matériel Industriel**

Un industriel de Montréal, monsieur Victor Sornin, établit, en 1939, une industrie pour conduits de chauffage à air chaud et ventilation. Cette industrie se nomme, tout simplement, *Matériel Industriel*. Par besoin d'expansion, la compagnie vint s'installer à Rougemont en 1954, dans une usine désaffectée. Depuis ce temps, cette usine connaît un essor grandissant tant par son chiffre d'affaires que par le nombre de ses employés. En effet, son chiffre d'affaires a atteint en 1983 les 8 millions de dollars et le nombre d'employés est de 135. Cette compagnie distribue ses produits partout à travers le Canada.

### **Paulymark**

*Paulymark* a ouvert ses portes, en octobre 1973, à Rougemont, grâce à messieurs Jean-Claude Perrault et Jean-Guy Marcil. Les débuts furent assez difficiles, et les deux fondateurs durent trimer dur pour mettre leur usine sur le marché canadien du carton. Pour compliquer les choses, à cette époque avait lieu une crise du carton: le quota de production n'était que de 60 tonnes par mois, alors qu'il est passé à 4 000 tonnes par année en 1979. Notons qu'il s'agit ici de carton recyclé et recyclable. L'idée d'avoir une telle usine à Rougemont était de fabriquer ici, au Québec, le même produit que celui qu'on fabrique aux États-Unis et, bien sûr, de créer de nouveaux emplois. La main-d'œuvre est constituée présentement de 40 personnes et son chiffre d'affaires se situe à près de 2 millions de dollars.

### **S.C.A. Légubec**

La coopérative *S.C.A. Légubec* fut fondée le 3 mai 1944 sous le nom de *Coopérative Agricole de Rougemont* et garda cette appellation jusqu'à l'automne 1973, alors qu'elle se fusionna avec la S.C.A. de Saint-Jean-Baptiste, pour former une seule et nouvelle coopérative. Au début de 1978, la production cessa définitivement à Saint-Jean-Baptiste et depuis, toute activité est concentrée à Rougemont. Sa main-d'œuvre à temps plein n'est constituée que de 12 personnes, mais la main-d'œuvre à temps partiel représente plus de 80 personnes.

### **Victor Boudrias Inc.**

La compagnie *Victor Boudrias* est une industrie de carton d'emballage qui a ouvert ses portes en mai 1972. Ses fondateurs et dirigeants actuels sont messieurs Victor Boudrias, Jean-Guy Vincent et Agénor Ménard. Depuis sa fondation, les cartons Boudrias démontre déjà une expansion marquée, comme l'indique son chiffre d'affaires, qui est passé, de 1972 à 1983, de 100 000\$ à plus de 1 million de dollars. Le nombre d'employés est de 23, présentement.

Énumérons quelques autres entreprises, à titre informatif. À *l'Enclume Forge d'Art* fabrique des produits artisanaux des plus divers. *Napoléon Girard & Fils Ltée* fabrique des mobiliers de salle à manger. *Les produits Bel-Horizon*, administré par les Pères Oblats, fait de la compote de pommes, du sirop d'érable, du sucre et de la tige. *Les Serres Rougemont* est passé de deux serres à 29, qui servent principalement à la reproduction de rosiers de toutes sortes venus d'un peu partout à travers le monde.

Rougemont peut donc être connu par autres choses que la pomme: ses industries sont une source de fierté pour la population! Ce sont toutes des industries en bonne position économique, ce qui démontre leur dynamisme et la compétence des gens de chez nous.

## **Les commerces et le transport**

À Rougemont, il existe plus de 50 commerçants, dont la plupart forment des magasins indépendants (75%). Les autres commerces sont des magasins indépendants affiliés à un groupe d'achat ou des succursales de chaînes corporatives ou des commerces qui possèdent une franchise. D'après les informations reçues, l'ensemble des commerces a une main-d'œuvre constituée d'environ 250 personnes, soit à temps plein, soit à temps partiel. Le chiffre d'affaires des divers commerçants va de 25 000\$ à 250 000\$, selon l'importance de leur commerce.

Les commerçants ont aussi un certain orgueil envers leur commerce. Par exemple, 15 commerçants ont effectué d'importants investissements dans leur entreprise: 275 000\$ au total, au cours des deux dernières années. On prévoit, pour les deux prochaines années, que plusieurs commerçants investiront plus de 300 000\$. Ces investissements visent les points suivants: agrandissement, achat d'équipement, rénovation intérieure et/ou extérieure, construction de nouveaux bâtiments, achat de terrain de stationnement, etc.

Avant d'aborder le transport, soulignons que le domaine de la restauration est assez important, à Rougemont. En effet, il y existe quelques restaurants et 3 ou 4 cantines. Au printemps, 4 cabanes à sucre reçoivent plusieurs personnes de la région qui veulent se sucrer le bec. On a donc du choix.

Pour ce qui est du transport, parlons de la compagnie *Robert Transport Ltée*, seule compagnie de transport importante à Rougemont et compagnie assez importante au Québec. D'abord, cette compagnie fait le transport de produits alimentaires et de produits lourds (acier). Le nombre d'employés dans cette entreprise se répartit comme suit: au bureau, 14; camionneurs locaux, 83; camionneurs à distance, 62; aide-camionneurs, 8; préposés au déchargement, 14; et préposés à l'entretien des camions, 19. On voit que le nombre de personnes qui travaillent dans cette compagnie est important. La compagnie possède 125 camions. C'est quand même assez impressionnant, pour un gars de la région, d'avoir une flotte aussi importante. *Robert Transport Ltée* est autorisé à aller vers les destinations suivantes: Québec, Sherbrooke, Montréal, Ontario, Maritimes et divers États des États-Unis (Nouvelle-Angleterre, New York, New Jersey, Pennsylvanie, Illinois, Michigan, Ohio et Minnesota). C'est donc une autre source de fierté pour les gens de Rougemont.

## **Les communautés religieuses**

À Rougemont, il existe deux communautés religieuses et une communauté sociale: les Cisterciens, les Oblats de Marie-Immaculée et les Bérêts Blancs.

### **Les Pères Cisterciens**

Fondée au Québec en 1932 par des Français, disciples de Dom Augustin, la communauté se composait alors de quatre Pères. Voués à la vie contemplative, les Pères Cisterciens travaillent aussi la terre: ils entretiennent eux-mêmes les vergers qui entourent l'Abbaye. La bâtisse actuelle a subi plusieurs transformations: on y a d'abord ajouté la partie de briques, puis l'aile de pierre et, enfin, en 1965, on y ajouta le fronton de la bâtisse, la maison de retraites et la chapelle. Dix-huit Pères résident actuellement à l'Abbaye.

### **Les Pères Oblats de Marie-Immaculée**

Les Oblats ont acheté la propriété actuelle en 1935, laquelle comprenait, à ce moment-là, une ferme et un verger. La ferme a été vendue en 1956; elle comptait 115 arpents. Depuis ce temps, il ne leur reste que le verger, l'érablière et un peu de jardins. Les Oblats ont eu un pré-postulat, des aspirants à la vie religieuse de 1954 à 1969. Le personnel de la maison est de 23 personnes, en ce moment. Ils hébergent des retraités, semi-retraités, ainsi que des membres actifs. Le nombre de résidents est de 22.

## Les Bérets Blancs

La communauté des *Bérets Blancs* a été fondée par M. Louis Éven, en 1935. Sa première maison mère était située à Montréal. Cependant, en 1962, la communauté s'installa à Rougemont, à la Maison Saint-Michel actuelle. Le nombre de résidants est de 80, mais peut varier de 20 à 1 000. Ceci s'explique par la vocation de la communauté, qui veut être un apostolat universel, ce qui nécessite des déplacements constants.

## Conclusion

Rougemont est un village très dynamique, tant du point de vue de ses habitants que de celui des industries et des pomiculteurs. Les habitants sont fiers de leur village et ne le cachent pas. Les industriels, les pomiculteurs et les commerçants font en sorte d'accroître cette fierté par toutes les améliorations possibles. De plus, on veut garder sa réputation d'un des plus beaux endroits du Québec à certaines périodes de l'année.

Il faut dire que la population de Rougemont est privilégiée, du point de vue des emplois. Que 3,4% des personnes soient en chômage, c'est très peu. Rougemont est prospère et les années futures vont confirmer sa valeur économique et communautaire. Les dirigeants du village ont comme premier objectif d'augmenter leur population. Mais c'est là un couteau à deux tranchants! Cela peut leur être bénéfiques, si les personnes qui viennent s'installer à Rougemont créent des emplois en établissant leur propre entreprise ou travaillent déjà. Si elles s'installent, par contre, dans le but de trouver de l'emploi et qu'il n'y en a pas, cela aura pour conséquence d'augmenter le taux de chômage.

Merci, gens de Rougemont.

### Merci aux personnes ressources suivantes :

André Paquette, président de la Chambre de commerce.

Raymond Alix, président de *Verger Ray-Ax*.

Jean-Denis Côté, P.D.G. de *La Cidrerie du Québec*.

Germain F. Ménard, directeur général de *S.C.A. Légubec*.

Jean-Claude Perreault, président de *Paulymark*

Claude Robert, président de *Transport Robert Ltée*.

Pierre Lassonde, président de *A. Lassonde & Fils Inc.*

Clément Giard, gérant de *Verger Idéal*.

Jean Chabot, secrétaire financier à la mairie.

Personnes de la Commission industrielle de Rougemont.

Suzanne Bédard, historique de Rougemont.

Odette Poisson, Francine Paquette, Josée Villeneuve, Louise-Andrée Roberge et Gisèle Filion, aide à la recherche d'informations.

Merci aussi à toute la population.

Théberge, Pierre Profil communautaire et économique de Rougemont, *L'Action Nationale*, vol. 74, no 7, mars 1985, p. 707-721.

Vous pouvez consulter la revue *L'Action Nationale* à l'adresse Internet suivante :

<http://www.action-nationale.qc.ca>

**P.S.** Je n'ai pas retranscrit les annexes dont il est question dans le texte. Mais vous pouvez toujours les consulter dans la revue, car nous possédons presque l'entière collection de l'*L'Action Nationale* sur les rayons de la bibliothèque à notre local.

Gilles Bachand

## Un peu de généalogie...

Nous vous signalons que Mme Lucette Lévesque a publié un *Index des répertoires des BMS* que nous avons à la bibliothèque de généalogie. Cet index est un outil qui facilite la recherche d'informations en indiquant les paroisses par région et aussi d'une façon alphabétique. Il vous aidera certainement lors de votre prochaine visite au local de la Société.

Nous avons replacé la documentation généalogique sur un nouveau rayonnage de la bibliothèque de façon à faciliter la consultation de ces répertoires.

## Une suggestion de lecture! ...

### *Vivre à la ville en Nouvelle-France*

Tout en décrivant l'existence du petit peuple, *Vivre à la ville en Nouvelle-France* nous montre comment vivaient les bourgeois et les nobles dans les villes entre 1680 et 1760. L'auteur nous fait découvrir les citadins de Québec, Trois-Rivières et Montréal sous plusieurs aspects : leur environnement, leurs besoins fondamentaux tels se nourrir, se loger, se vêtir, leurs activités sociales et culturelles, leur instruction, leurs loisirs et leur sécurité à l'intérieur des murs.

Lachance, André *vivre à la ville en Nouvelle-France* Montréal, Libre Expression, 2004, 306 pages. **Ce livre est disponible pour le prêt**

## Une personnalité de chez nous

### Ange-Aimé Larose, Saint-Césaire



Nous sommes très fiers de vous faire part que M. Larose vice-président de notre société est le récipiendaire du Prix du Gouverneur général pour l'entraide. Ce prix est décerné aux personnes et aux groupes dont la contribution non rémunérée et volontaire est extrêmement utile au niveau communautaire. Les récipiendaires ont servi pendant un certain nombre d'années le milieu et, habituellement, n'ont pas reçu préalablement une distinction honorifique nationale ou provinciale.

Chevalier de Colomb depuis 1959, Ange-Aimé Larose a rempli, au fil des ans, à peu près toutes les fonctions au sein de cet organisme, pratiquant particulièrement l'un des quatre principes du mouvement : la charité. Il a été secrétaire, Grand Chevalier, député de district, directeur régional et responsable provincial des Écuyers colombiens. Depuis 20 ans, M. Larose participe à une campagne annuelle en vendant des billets dont les profits

sont répartis entre la Croix Rouge et d'autres œuvres de bienfaisance. M. Larose est également très impliqué dans la société St-Jean Baptiste de Saint-Césaire et à la Société d'histoire des Quatre Lieux et aussi à celle du Haut Saint-Laurent. Que ce soit dans son district ou son diocèse, il répond à tous ceux qui sont dans le besoin. En toute simplicité mais toujours chaleureux, M. Larose est l'un des bénévoles les plus actifs à Saint-Césaire.

Le comité exécutif et j'en suis certain, tous les membres de la société félicitent M. Larose pour son implication dans les mouvements communautaires de Saint-Césaire et aussi bien entendu à la Société d'histoire des Quatre Lieux. Ange-Aimé fut président de notre Société pendant plusieurs années et il occupe aujourd'hui le poste de vice-président depuis 2000.

Nous tenons à le remercier pour sa grande disponibilité, sa générosité, mais surtout pour avoir appuyé et encouragé la fondation de notre organisme, alors qu'il était président de la Société Saint-Jean-Baptiste à Saint-Césaire en 1980. On peut considérer Ange-Aimé comme l'un des fondateurs de notre société. Nous lui en sommes très reconnaissants.

Gilles Bachand

## Activités de la Société

### Mars 2005

Nous vous rappelons qu'il y a présentement au local de la Société une exposition de photos anciennes concernant Saint-Paul d'Abbotsford. Cette exposition est organisée par la Société pour souligner le 150<sup>e</sup> anniversaire de Saint-Paul. On y retrouve une quarantaine de photos rappelant des endroits, des maisons et des familles de Saint-Paul. Bienvenue à tous.

### 8 mars 2005

Rencontre de l'exécutif, les principaux points à l'ordre du jour étaient : la campagne de financement, les achats de document en bureautique, notre participation à la parade du 150<sup>e</sup> de Saint-Paul, la préparation de notre banquet du 25<sup>e</sup> anniversaire pour l'automne.

### 22 mars 2005

Une quarantaine de personnes se sont déplacées pour venir entendre l'exposé de MM. Alain Ménard et Lucien Riendeau concernant de vieilles photos de Saint-Paul d'Abbotsford avec comme sujet principal une automobile. Ils nous ont épatés par la maîtrise de leur sujet respectif : la connaissance de l'histoire de Saint-Paul et la connaissance de l'histoire de l'automobile. Les gens ont aussi pu admirer la collection de vieilles licences automobiles de M. Riendeau. Bravo!

## Nouveaux membres

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : MM Pierre Vincent, François Lapalme et Normand Dion bienvenue dans notre association et beaucoup d'agréments.

## Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placées sur les rayons de notre bibliothèque. La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.

### Monographies

#### **Don de Clément Brodeur**

Éditions Ferland *Le congrès de refrancisation*, Québec, Les Éditions Ferland, 1959. Tomes 1-2 et 3-4.

Le Séminaire de Québec *Le Séminaire de Québec guide historique a historical guide to Québec*, Québec, 36 pages.

Oury, Guy-Marie *Notre héritage chrétien histoire religieuse populaire du Canada*, Montréal, Novalis, 1990, 194 pages.

Prévost, Robert *Guide le Paris des Québécois 10 itinéraires où les Québécois retrouvent leur histoire*, Montréal, Libre Expression, 1989, 147 pages.

Bergeron, André et Émile Roberge *La France à la Québécoise 87 itinéraires conçus pour les Québécois en visite au pays de leurs ancêtres ... une foule de renseignements pratiques*, Montréal, Le Jour éditeur, 1989, 364 pages.

Lenôtre, G. *Voyages et passagers de jadis*, Cie Générale transatlantique, 1908, 33 pages.

Cie Générale transatlantique *Vues de France et d'Amérique d'après des documents anciens et modernes dix estampes*, Cie Générale transatlantique, 1908, 10 pages.

Des Gagniers *L'Île-aux-Coudres* Montréal, Leméac, 1969, 110 pages.

Chaussé, Gilles *Jean-Jacques Lartigue premier évêque de Montréal* Montréal, Fides, 1980, 275 pages.

Favreau, Bernard *Sur les traces de Moïse La chapelle du Monastère du Précieux-Sang décorée par Joseph-Thomas Rousseau Saint-Hyacinthe* Beloeil, Valiquette éditeur, 2000, 120 pages.

Beauchemin, Yves *Petite histoire du Québec* Montréal, 31 pages.

Ministère de l'Éducation *Une histoire de l'éducation au Québec* Québec, Ministère de l'Éducation, 1989, 57 pages.

Banque du Canada *Histoire de la monnaie au Canada* Ottawa, Banque du Canada, 1990, 25 pages.

#### **Don de Robert Montcalm c.s.c.**

Société d'histoire de l'Île Jésus *Les croix de chemin de Laval*, (Feuillet décrivant un circuit patrimonial).

Corporation du tourisme religieux de Québec *Québec pierres vivantes à la découverte du patrimoine religieux du Vieux-Québec*, 1994, 32 pages.

Charbonneau, André *Le territoire d'Henryville : un aperçu historique*, 1985, 23 pages.

Ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme du Québec *Québec églises et sanctuaires*, 32 pages.

Office du tourisme du Haut-Richelieu inc. *Destination Haut-Richelieu Guide touristique, récréatif et historique*, 1983, 50 pages.

Ville de Montréal *La démocratie à Montréal*, 1992, 51 pages.

Boileau, Gilles *L'église historique de Saint-Eustache* Comité organisateur des fêtes du bicentenaire de Saint-Eustache, 1983, 62 pages.

Beaudoin, Marthe rscj. *La plus ancienne église de l'Île de Montréal La Visitation du Sault-au-Récollet guide descriptif et sentimental*, La fabrique de la Paroisse, 1986, 18 pages.

Bureau, Claude *Un carnet pour le tourisme religieux en terre québécoise sur les chemins de Dieu*, Vie Liturgique, 1987, 62 pages.

CIRCA et La Société d'histoire de la Seigneurie de Chambly *Patrimoine bâti et paysages humanisés de la Seigneurie de Chambly Circuits Culturels*, 1980, 44 pages.

Cercle Joseph-Octave Dion *Fort Chambly*, Chambly, 1984, 32 pages.

Gélinas, Cyrille *Le rôle du fort de Chambly dans le développement de la Nouvelle-France de 1665 à 1760*, Parc Canada, 1983, 79 pages.

Gélinas, Cyrille *The role of fort Chambly in the development of New France 1665-1760*, Parc Canada, 1983, 76 pages.

#### **Don de Nathalie Doré**

Roy, Camille Mgr *Morceaux choisis d'auteurs canadiens*, Montréal, Éditions Beauchemin, 1938, 443 pages.

Charrette, P. Ph. *1834-1884 Noces d'or de la Saint-Jean-Baptiste Compte-rendu officiel des fêtes de 1884 à Montréal*, Montréal, Journal le Monde, 1884, 514 pages.

#### **Don de Colette Girouard**

Girouard, Colette *Ozias Leduc Décoration de l'église St-Michel de Rougemont, 1934-36*, Rougemont, 1985, 80 pages.

## Généalogie

### **Acquisition par la Société**

Rivet, Marcel *Répertoire des mariages de la paroisse Sainte-Famille de Boucherville 1901-1970*, Pontbriand, 1982, 71 pages.

Legault, Maurice *Mariages de l'Île Perrot Ste-Jeanne-De-Chantal, 1786-1970, Ste-Rose-De-Lima, Brussy 1948-1970, Notre-Dame-De-Lorette Pincourt 1948-1970, Notre-Dame-De-La-Protection 1954-1970*, Montréal, Éditions Bergeron & fils, 1973, 124 pages.

Coutu, Jean-Guy *Répertoire baptêmes, mariages, sépultures et annotation Saint-Edmond comté de Berthier, 1889-1988*, Joliette, Société de généalogie de Lanaudière, 1989, 138 pages.

Société de généalogie de Lanaudière *Paroisse de La Visitation Île Dupas co. Berthier 1704-1989, baptêmes, mariages, sépultures, annotations marginales*, Société de généalogie de Lanaudière, 1991, 505 pages.

Plante, Clément *Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures de la paroisse Saint-Edmond de Maskinongé 1915-1983*, Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1985, 187 pages.

Mercier, Ernest *Monographie des paroisses de Notre-Dame-du-Rosaire et de Sainte-Euphémie comté de Montmagny, Répertoire généalogique des Mariages 1889-1979, Répertoire de la concession des terres publiques 1860-1979*, 1979, 100 pages.

En collaboration *Mariages de Saint-François d'Assise de la Longue-Pointe 1724-1975*, Montréal, Éditions Bergeron & fils, 1977, 339 pages.

Société historique et généalogique de Trois-Pistoles *Répertoire des naissances et baptêmes Trois-Pistoles 1713-1962 Rivière-Trois-Pistoles 1906-1988*, Société historique et généalogique de Trois-Pistoles, 1999, 602 pages.

### **Don de Robert Montcalm c.s.c.**

Houle, Normand c.s.c. *John O'Sullivan sa descendance au Canada*, Société généalogique canadienne-française, 1993, environ 200 pages.

### **Don de Clément Brodeur**

Bernier, Cyril *Les Bernier en Nouvelle-France 1650-1750*, Cyril Bernier, 1996, 314 pages.

Gravel, Pierre abbé *Courage et labeur*, Boischatel, 1949, 97 pages. (Histoire des Gravel)

**Dans le but d'exciter votre curiosité et par le fait même votre désir de consulter davantage nos périodiques, nous allons dorénavant écrire quelques titres de chroniques que nous retrouvons à l'intérieur de ceux-ci. Bonne lecture!**

### Périodiques

*Héritage* Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, vol. 26, no 4, hiver 2004.

Vital, Alexis et Antoine Fleurent premiers défricheurs de la Côte Saint-François.

Le choix d'un logiciel de généalogie.

*Il était une fois...Montréal-Nord* Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord, vol. 4, no 2, hiver 2004.  
La maison Cazal 1754. Fêtes populaires et coutumes.

*Écho de Monnoir* Société d'histoire de la Seigneurie de Monnoir, no 9, automne 2004.  
Pierre Désautels, fils de Marieville patriote américain et mécène.  
La loi des Douze Enfants et les familles marievilloises.  
Me Rodolphe Fournier, membre émérite de la Société d'histoire de la Seigneurie de Monnoir.

*Bulletin no 46* Société d'histoire des Riches-Lieux, 6 janvier 2005.  
Vie de la Société.

*L'Outaouais généalogique* Société de généalogie de l'Outaouais, vol. 26, no 4, hiver 2004.  
Marie Rose Saint-Denis et Mary Bagg une seule et même personne?  
Des Madeleine qui portent le surnom distinctif Ladouceur.

*Au fil du temps* Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, vol. 13, no 4, décembre 2004.  
On nous a volé nos rapides. Les rapides de Coteau-du-Lac et leur harnachement.

*La Lanterne* Société de généalogie de Drummondville, vol. 8, nos1 et 2, vol. 9, nos 1, 2, 3.

*Le Réveil Acadien* Publication of the Acadian Cultural Society, vol. 21, no 1, February 2005.

#### **Don de Robert Montcalm c.s.c.**

*Cahier de la Société historique de la vallée du Richelieu*  
No 5 : Historique de Saint-Mathias, Édouard Cadieux.  
No 6 : La Seigneurie de Monnoir et ses seigneurs.  
No 7 : Historique de Sainte-Brigide d'Iberville, 1820-1955.  
No 9 : Un chemin plein d'histoires.

*Les cahiers de la Seigneurie de Chambly* Chambly, Société d'histoire de la Seigneurie de Chambly, nos : 1, 2, 3, 4, 9, 10, 14.

*Revue d'histoire de l'Amérique française* L'Institut d'histoire de l'Amérique française, vol. 58, no1, été 2004.

*La Vigilante* Société d'histoire du Haut-Richelieu, vol. 26, no 1, janvier - février 2005.

#### **Carte**

#### **Don de Robert Montcalm c.s.c.**

*The making of Canada Québec* Washington D.C. National Geographic Magazine, 1991.

#### **Photos**

#### **Don de René Dalpé**

Une photo montrant la famille Dalpé de l'Ange-Gardien.

### **Don de Lucie Brodeur**

Une photographie dans un cadre montrant l'auto d'Amanda Brodeur de Saint-Paul d'Abbotsford fille de Flavien Brodeur et Philomène Bernard.

Une photo dans un cadre montrant Adélard Rocheleau de Saint-Paul d'Abbotsford dans son verger.

### **Don de Patricia Paquette**

12 photographies anciennes montrant des lieux de Saint-Paul, des bâtiments aujourd'hui disparus et des rencontres à l'Hôtel de Saint-Paul. **Ces photos sont intégrées dans l'exposition de photos anciennes soulignant le 150<sup>e</sup> anniversaire de Saint-Paul.**

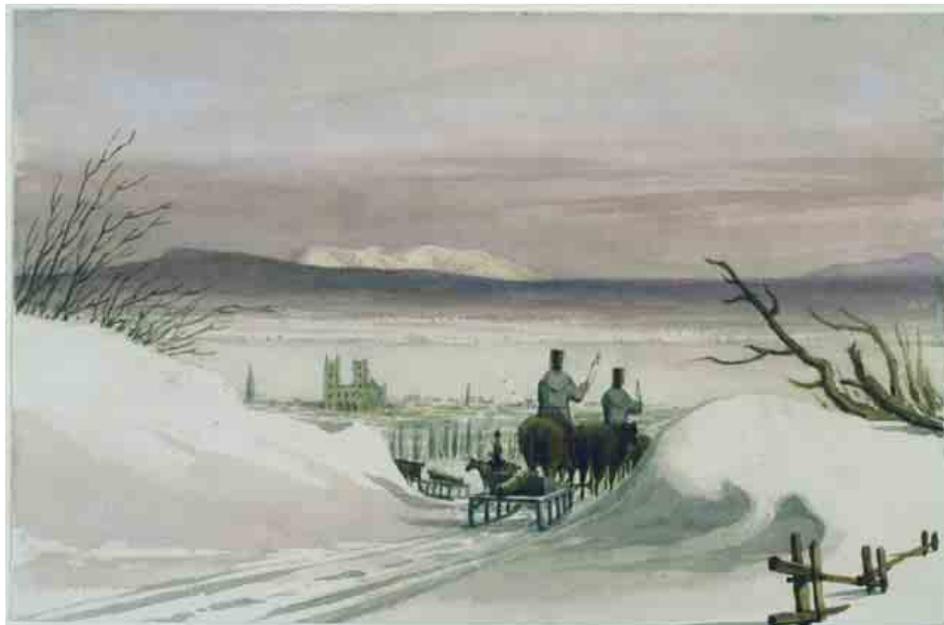
### **Audio**

Cassette audio no 43

22 février 2005 Conférence de M. Georges H. Rivard : *L'histoire de la famille Rivard de Tourouvre en Perche jusqu'à Saint-Aimé (Massueville)* 1h20.



Nous avons publié dans le bulletin *Par Monts et Rivière* du mois de septembre 2003, une aquarelle de John Philip Bainbridge (1817-1881) montrant le mont Yamaska en 1838. Nous vous présentons aujourd'hui une autre œuvre du même peintre mais cette fois, nous apercevons au loin à droite la montagne de Rougemont en 1841.



**John Philip Bainbridge *Artillery returning to Montreal 1841*  
Musée des beaux-arts du Canada**

Merci à Mme Lucette Lévesque pour cette belle découverte via le groupe de discussions de la Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire.

**À mettre à votre agenda!**

**le banquet du 25<sup>e</sup> anniversaire de la Société**

**le 22 octobre au Chalet de l'érable**

**Saint-Paul d'Abbotsford**

## MERCI À NOS COMMANDITAIRES

  
**ASSEMBLÉE NATIONALE**  
 QUÉBEC

Député d'Iberville  
 Adjoint parlementaire à la ministre de  
 l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

Hôtel du Parlement, bureau 3.135  
 Québec (Québec), G1A 1A4  
 Tél.: (418) 644-1475 Téléc.: (418) 644-2582

420, 2<sup>e</sup> Avenue, bureau 151  
 St-Jean-sur-Richelieu, Iberville, J2X 2B8  
 Tél.: (450) 346-2879 Téléc.: (450) 346-5565  
 Sans frais 1-800-348-7949  
 Courriel : jrioux@assnat.qc.ca



JEAN RIOUX



**Robert Vincent**

13 Ducharme, suite 304  
 Granby (Qc) J2G 4R5  
 Tél.: (450) 378-3221  
 Fax: (450) 378-3380

**Député Fédéral  
 de Shefford**

  
**Saint-Paul  
 d'Abbotsford**

926, rue Principale Est  
 Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0  
 Téléphone : (450) 379-3406  
 Télécopieur : (450) 379-9905  
 Courriel : sl.rainville@vidooms.ca

  
**Ange Gardien**

Hôtel de ville  
 Municipalité d'Ange-Gardien  
 249, rue Saint-Joseph  
 Ange-Gardien Qc  
 J0E 1E0

Tél. (450) 293-7578  
 Fax (450) 293-6535

 **Desjardins** Caisse populaire  
 de Rougemont

**Siège social**  
 991, rue Principale  
 Rougemont (Québec)  
 J0E 1M0

Téléphone: (450) 469-3164  
 Télécopieur: (450) 469-3724  
 caisse.r90073@desjardins.com

  
**Municipalité  
 de Rougemont**

61, chemin de Manville  
 Rougemont (Québec) J0E 1M0

Téléphone: (450) 469-3700  
 Télécopie: (450) 469-0200

 **Desjardins**  
 Caisse populaire  
 de l'Ange-Gardien

**Siège social**  
 101, rue Carleton  
 Ange-Gardien, Côté Rivière (Québec)  
 J0E 1E0

(450) 293-3491  
 Télécopieur : (450) 293-3372  
 paimthe.afa@desjardins.com

 **Desjardins**  
 Caisse populaire  
 de Saint-Césaire

**Siège social**  
 1201, avenue Saint-François  
 Saint-Césaire (Québec) J0E 3Y0

(450) 469-4953 ou 1 800 738-2200P  
 Télécopieur : (450) 469-3816  
 www.desjardins.com

**A. Lassonde Inc.** 

170, 5<sup>th</sup> Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0E 1M0  
 Tél./Tel.: (450) 469-4926/(514) 878-1057  
 Téléc./fax: (450) 469-1816  
 Site Internet / Web Site: www.lassonde.com

  
**ALLEN'S** **SUN-MAID™**

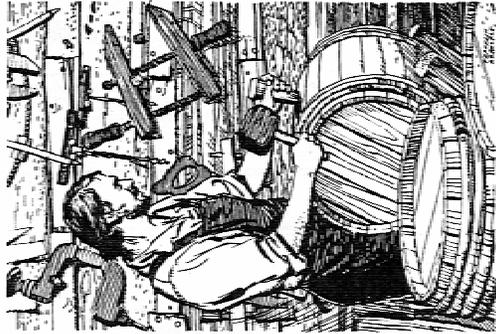
 **Desjardins**  
 Caisse populaire  
 de la Haute-Yamaska

**Centre de service St-Paul d'Abbotsford**  
 1, rue Cadore  
 St-Paul d'Abbotsford (Québec) J0E 1A0  
 (450) 770-7000

Téléphone : (450) 279-9824  
 www.desjardins.com



**SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE  
 SAINT-CÉSAIRE**



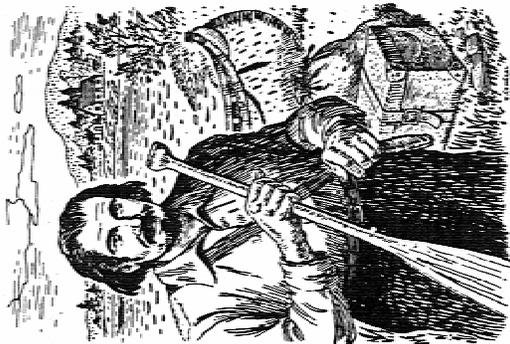
## Roy- Desjardins

Antoine Roy, tonnelier originaire de Bourgogne, débarqua à Québec en juin 1665. Il s'établit aux environs de Batiscan et, le 11 septembre 1668, épousa Marie Msiior. Il mourut à Lachine le 10 juillet 1684, laissant un fils, Pierre.



## Claude Savageau

Né du mariage de Claude Sauvageau et de Madeleine Ouvre, de Marcé, en Touraine, Claude contractait, le 3 décembre 1669, avec Jeanne Legendre, née en France. Il s'établit à Saint-Charles-des-Roches, Grouennes.



## Jean Robitaille

originaire d'Auchy-au-Bois, Pas de Calais, vint s'établir à Québec vers 1670. Trois de ses frères y vinrent aussi et comme lui, fondèrent un foyer et sont les ancêtres des nombreuses familles Robitaille canadiennes. Jean Robitaille eut sa sépulture à Québec, le 23 mars 1713.

## Symphorien Rousseau

Symphorien Rousseau reçut de Mgr Laval, le 23 juin 1664, une concession de trois arpents de terre, à l'île d'Orléans. Le saintongeois Symphorien Rousseau, fils de défunt Mathurin Rousseau et de Françoise Cormeron, du bourg de Saint-Roman de Beaumont de la Chastele, de Mortagne en Saintonge, épousait, à Québec, le 7 novembre 1658, Jeanne Sinnalou (Civalon), fille de Pierre et de Louise Pillot, de la paroisse Saint-Maurice près de La Rochelle au pays d'Aunis.

